Le Journal de Gien, 30 mars 2017

À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION DES MAIRES DU LOIRET (AML 45)

Le Loiret, une terre d'optimisme

Le conseiller en communication Thierry Saussez présentait samedi, à la salle Cairy de Gien, l'association et le label des « Villes et villages où il fait bon vivre » aux maires du Loiret. Une initiative positive dont le département est désormais pilote.

■ Le label « Villes et villages où il fait bon vivre » porte ainsi sur 120 critères (60 statistiques et 60 déclaratifs) auxquels les maires qui souhaitent adhérer doivent répondre.

Plus qu'une simple étiquette, cette labellisation veut surtout mettre en avant l'importance des communes, « maillon essentiel du bonheur individuel », et du travail des élus de proximité, « des gens de terrain qui sont des relais naturels au service de leurs concitoyens », défendait Thierry Saussez.

« Parmi nos atouts, il y a vous les maires ! »

Au-delà de cette démarche optimiste, cet affichage « sur panneau à l'entrée de la commune » et sur Internet doit permettre à celle-ci d'avoir une meilleure visibilité, qui garantit sa pérennité.

Les maires et représentants locaux ont écouté avec attention l'intervention de Thierry Saussez qui imaginait « 50 bonnes raisons de choisir l'optimisme ».

Mais avant que de convaincre l'assemblée des maires loirétains, encore fallait-il pour le conseiller en communication montrer des raisons d'espérer dans un modèle socio-politico-économique compliqué.

Au travers d'une démonstration détaillée et souvent drôle, l'expert de l'optimisme a notamment invoqué « des raisons historiques françaises (la religion, l'éducation, le rapport à l'État…) coupées à d'autres raisons plus contemporaines (médias anxiogènes…) » pour expliquer ce pessimisme ambiant.

Pour parer à cette « entreprise de démoralisation nationale », Thierry Saussez pointait alors toutes les raisons de garder confiance en l'avenir : « Oui, nous sommes dans un monde en transition. Oui, il y aura des évolutions majeures, mais les jeunes n'ont pas peur de la mondialisation. Jamais les progrès scientifiques, technologiques, médicaux n'ont été aussi importants. On gagne près d'un trimestre de vie en plus par an. La France est une des principales destinations touristiques mondiales et notre langue est de plus en plus parlée. Et parmi tous ces atouts, il y a aussi vous les maires ! »

Thierry Saussez citait finalement Martin Seligman, chercheur américain fer de lance de la psychologie positive : « Le pessimisme n'est pas bon pour la santé ». À en croire les chaleureux applaudissements du public, la prescription est bien passée.

ARNAUD CHARRIER

LES ÉCHOS DE L'AML 45

Marianne et médaille

Invité d'honneur de l'AML 45 samedi, Thierry Saussez s'est vu remettre une Marianne par le président Frédéric Cuillerier et la médaille de la ville de Gien par le maire, Christian Boulesu qui avouait sur récipiendaire « espérer par ce geste que Gien soit le première commune du Loiret à bénéficier du label "Villes et villages où il fait bon vivre" ».

Thierry Saussez connu dans le Loiret

Le conseiller en communication n'en était pas à son premier passage dans le Loiret. Comme le rappelait le président Cuillerier, « vous êtes déjà présent en 1985 pour le congrès des présidents des conseils généraux et avez alors annoncé "Le Loiret accueille le France" ». Une phrase encore très à propos trente ans plus tard, le créateur du « Printemps de l'optimisme » proposant au département d'être « le pilote » de son initiative « Villes et villages où il fait bon vivre ».

Maires VS candidats à la présidence

Si le rendez-vous de l'AML 45 portait l'étendard de l'optimisme, c'est pourtant le pessimisme qui semblait prédominer, avec la baisse des dotations d'État. Malgré tout, le président Cuillerier vantait les mérites des maires dans le tempête. C'est ainsi qu'il rappelait que « le comité directeur des maires de France a décidé un "manifeste pour des communes fortes et vivantes au service des citoyens", qu'il a présenté aux candidats à l'élection présidentielle ». À ce sujet, ceux-ci étaient conviés à un grand oral face à des maires mercredi 22 mars à la Maison de la radio à Paris et ont dû prendre position sur le texte. On y notera la présence de Nicole Lepelletier, maire de Villemurlin, Jacques Ginault, maire d'Autry-le-Châtel, Jean-Marc Giboy, maire de Jargeau ou encore Denis Mordenson, maire d'Argent-sur-Sauldre (Cher) (*voir ci-contre*).

Phoca PDF